

Uni 3e âge : congrès et assemblée générale de l'AIUTA

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Congrès et assemblée générale de l'AIUTA

Uni 3^e âge

Claude Bridel

Vous avez dit AIUTA?

Un congrès à deux vitesses

Une série de grandes conférences, tout d'abord, groupées autour du thème de la participation du 3^e âge au développement de la société, constituaient le versant «scientifique» du programme. Parmi les éminents spécialistes appelés à s'exprimer, notre ami René Jeanneret, de Neuchâtel, a exposé avec brio les grands axes d'une recherche en cours sur un «concept organisateur pour les universités du 3^e âge» Impossible d'énumérer la longue liste des conférenciers qui, avec un bonheur inégal, ont développé, tantôt sur un plan théorique, tantôt sur le mode expérimental, des idées/forces sur le thème du congrès. Le participant de la base avait de quoi être accablé par un programme en somme trop riche...

Deuxième aspect: les communications, également très nombreuses, sur les activités de nos diverses Uni 3. L'intérêt de ce vaste échange d'expériences tient à leur caractère concret qui favorise le dialogue international recherché par-dessus tout dans un congrès comme celui-ci. En plus d'un cas, l'objectif visé fut atteint, notamment lorsque les auteurs de ces brefs exposés s'étaient efforcés de les situer dans le cadre du thème général. Malheureusement, d'autres se bornèrent à décrire une organisation ou à rendre compte d'un programme particulier, préoccupations légitimes mais qui auraient pu faire l'objet d'un simple panneau sobrement commenté dans les couloirs de l'assemblée; les niveaux étaient trop divers pour permettre d'acquérir la vision d'ensemble d'une activité coordonnée.

Il m'apparaît à la réflexion que notre Mouvement, comme beaucoup d'autres, est menacé de «nombrilisme» toutes les fois qu'il se prend lui-même pour sujet de sa réflexion, car ce véritable sujet n'est-il pas – comme le suggérait le thème du Congrès de Toulouse en 1988 – notre contribution propre à «une société plus humaine»?

Une Assemblée de renouveau

Le nombre élevé de participants individuels au Congrès ne doit pas faire illu-

sion sur celui des UTA représentées à Hull. En fait, ce n'est qu'une cinquantaine d'entre elles qui formèrent par leurs délégués l'Assemblée générale de l'Association. Il faut dire que certains pays, comme la France et le Canada en particulier, constituaient les gros bataillons de congressistes, alors que les autres contingents se limitaient souvent aux deux représentants par institution que leur confèrent les Statuts. On conçoit du reste qu'un voyage au Canada entraîne des dépenses presque impossibles pour les ressortissants de nations aussi appauvries que l'Europe de l'Est ou l'Amérique latine. L'exercice d'une certaine solidarité permit au moins à ces amis de déléguer un ou deux d'entre eux, ils furent accueillis avec joie.

Le rapport du Conseil d'administration fit état de la double crise que l'Association a vécue ces dernières années: crise d'adolescence, tout d'abord, puisque la croissance du nombre des adhérents a été constante, obligeant les responsables à faire face, avec de très faibles moyens, à des tâches considérables d'accueil et de coordination; crise de structures, en second lieu et étroitement liée à celle de la croissance, qui devait révéler l'inadéquation de l'appareil statutaire aux nécessités du fonctionnement d'une Association à prétentions mondiales. Il y a du bon et du moins bon dans une telle situation, parfois compliquée par des conflits de personnes pouvant devenir paralysants. C'est dire que, pour aborder avec dynamisme la nouvelle législature, l'Assemblée accepta une sérieuse révision des Statuts dont on peut espérer qu'elle facilitera la tâche de l'équipe aux commandes.

Cette équipe, elle devait être renouvelée par la confiance de l'Assemblée au cours d'élections générales qui, dans une certaine mesure, marquèrent plus nettement le caractère international de l'AIUTA. Désormais, un président belge reprendra le flambeau du Suisse qui déposait son mandat quadriennal; notre pays reste présent au Conseil en la personne de MM. Adrien Veillon (Bâle, secrétaire), René Jeanneret (Neuchâtel) et Claude Bridel (Lausanne, vice-président). Nous leur souhaitons bonne route. ■

Dans le grand ballet des abréviations, cette danseuse n'est peut-être pas encore bien identifiée... Précisons donc pour nos spectateurs qu'il s'agit de l'Association Internationale des Universités du Troisième Age, ni plus ni moins. Et comme nos UTA suisses y sont affiliées, il est bon que ses manifestations soient périodiquement évoquées ici.

Or donc, l'AIUTA rassemble dans le monde environ 120 institutions représentant une vingtaine de pays d'Europe, des deux Amériques, d'Australie, et, depuis peu, d'Asie. Elle organise tous les deux ans un congrès au terme duquel elle tient son assemblée générale. On se rappelle peut-être qu'une réunion de ce type était convoquée au Canada pour le début de l'automne; elle a au lieu à Hull (banlieue francophone d'Ottawa) du 21 au 23 septembre, fréquentée par près de 600 personnes, dont une quarantaine de Suisses, et c'est d'elle que nous voudrions entretenir nos lecteurs.

Une belle expérience

La participation à un Congrès tel que celui de Hull comporte une quantité d'à-côtés très gratifiants, surtout quand on peut le prolonger comme nous autres Suisses par un merveilleux voyage d'une dizaine de jours dans l'Ouest canadien: la rencontre de paysages et de visages insolites est une joie renouvelante. Il nous est bon de sortir de notre coquille pour aller à la découverte proche ou lointaine du vaste monde. C'est attendre trop d'un Congrès qu'il nous comble d'enseignements nouveaux, mais c'est en attendre trop peu que l'imaginer comme un pur et simple défilé de conférences et de séances. Car il est l'occasion incomparable de l'expérience toujours rajeunissante qu'offre le rassemblement d'hommes et de femmes animés du même idéal.

Prochaine occasion: Barcelone, à l'automne 1992.